

peu. Nous en voudrions deux; tout le monde y gagnerait. Rien de mieux que l'obligation de lire souvent pour entretenir le goût de l'étude et le développer. Que les lecteurs amis du Progrès se mettent donc à l'œuvre dans le but d'obtenir ce résultat; que la propagande se fasse et le nombre d'abonnés augmentant le désir que nous exprimons pourra devenir une douce réalité dans un avenir prochain.

En jetant un coup-d'œil sur notre passé, nous avons un devoir à remplir; nous ne l'oublierons pas. Dans le mouvement général qui s'est fait à la fondation du journal, il y a eu des hommes parmi nous qui se sont dévoués avec ardeur pour assurer sa prospérité. Leurs noms doivent être enregistrés dans les archives de la reconnaissance et passer à nos fils.

Si tous ceux qui ont mis la main à l'œuvre et se sont sacrifiés pour la vie de l'*Union Médicale* étaient conviés à un banquet offert par une généreuse gratitude, il y aurait, entre autres, une place vide, pleine de deuil: ce serait celle du regretté Dr Grenier.

Le Dr Grenier mérite certainement une mention spéciale. S'il n'a pas été le fondateur du journal, il en a été le père nourricier aussi longtemps que ses forces le lui ont permis, tellement que l'on peut dire de lui ce que l'on dit du brave quand l'appel se fait après la bataille et qui est mort victime de son courage: il est mort au champ d'honneur.

Le président de ce banquet serait bien M. le Dr Rottot; et autour de lui auraient le droit de venir prendre place: MM. les Drs Dagenais, Desrosiers, Ricard, Brosseau, Ed. Desjardins, Beaubien, Duchesneau, Peltier, Hingston, Coderre, Deschamps, Dubuc, Beudet, Monseau, Dugas, Leblanc, Biband, McMahon, Laramée, L. Fortier, DeBonald, Dansereau, Nelson, D'Orsonnens, McDonell, Mount, Desmarteau, etc., dont le plus grand nombre avait souscrit un fonds de garantie suffisant pour maintenir l'existence du journal pendant trois ans, et qui ont fourni ensuite les travaux scientifiques dont tout le monde a dû profiter; en un mot ce sont eux qui ont donné généreusement l'intelligence et la matière.

Merci, donc à eux tous et aux autres que nous n'avons pas mentionnés, et qui, collaborateurs dévoués, nous ont été d'un si grand secours.

Nous comptons toujours sur eux.

Merci encore à MM. les Drs Rottot, Dagenais, Desrosiers, Ed. Desjardins, Brosseau, Ricard, J. W. Mount, Laramée et Desmarteau, qui depuis ont bien voulu continuer et continuent encore aujourd'hui, à partager avec nous la responsabilité pécuniaire de cette œuvre de dévouement.